

GARDELLA, LE PIONNIER MILANAIS

La galerie Le Studio poursuit son travail sur les architectes italiens du XX^e siècle avec, pour ce dernier volet, Ignazio Gardella (1905-1999). Héritier de quatre générations d'architectes et membre de la haute bourgeoisie milanaise, ce pionnier du Mouvement moderne en Italie imagine des œuvres en marge des styles dominants, que ce soit l'architecture musolinienne ou celle des années 1950-1970. Son art s'adapte aux intérieurs



Ignazio Gardella, fauteuil *Digamma*, 1957, acier laqué noir, laiton, lainage, H. 86 cm (GALERIE LE STUDIO, PARIS).

luxueux. Le Studio présente une quinzaine de pièces (de 3000 € à 50 000 €). La spectaculaire table *Ditirambo* en métal noir surprend avec ses porte-allonges en laiton. Créés entre 1950 et 1957, les lampadaires très architecturés jouent avec le marbre noir, le verre pressé, le métal et le laiton. F. C.

« **IGNAZIO GARDELLA ET SON INFLUENCE : UN DESIGNER INDÉPENDANT, ENTRE MODERNISME ET POST-MODERNITÉ** », galerie Le Studio, 1, rue Allent, 75007 Paris 01 40 20 00 56 du 24 mars au 26 avril.



Nativité
en ivoire et corail
dans son cadre
en filigrane d'argent,
atelier d'Andrea
Tipa, Trapani,
début XVIII^e siècle,
31 x 31 cm
(À LA FAÇON DE
VENISE, PARIS).

TRÉSORS DE CORAIL ET DE NACRE

Dès le XIV^e siècle, le propos des artistes relève de l'évidence : il faut s'inspirer de la nature pour créer des objets d'art précieux. Sylvie Lhermite King a choisi ces

chefs-d'œuvre de raffinement pour sa nouvelle exposition. Coraux, nacre, coquillages s'associent aux matières précieuses pour devenir des objets d'art ou des tableaux (de 2000 € à 100 000 €). À la fin du XVII^e siècle, Cornelius Bellekin est considéré comme le Rembrandt de la sculpture sur nacre. Il signe ici un médaillon provenant d'une collection mythique, celle d'Albertus Seba (1665-1736). D'autres objets sont fabriqués en écaille de tortue, comme ce coffret en écaille piquée de décor à l'or sortant de l'atelier de Sarao, vers 1730. C'est encore au XVIII^e siècle qu'à Trapani, en Sicile, les artistes imaginent des scènes peuplées de multiples personnages en corail. Enfin, certaines œuvres jouent l'ambiguïté avec la nature, tel ce tableau montrant un cerf en cire dorée et aux bois en corail, ou ce mobilier de grotte vénitien de la fin du XIX^e siècle, destiné à un palais. F. C.

« **ART, NATURE ET ARTIFICE** », galerie Sylvie Lhermite King, 14, rue de Beaune, 75007 Paris 01 40 15 03 98 www.alafaçondevenise.fr du 20 mars au 30 avril.



Juan et Paloma Garrido, lampe *L2*, argent massif, chintz H. 66 cm (GALERIE ALEXANDRE BIAGGI, PARIS. PHOTO JACQUES PÉPION).

LES GARRIDO, ORFÈVRES DE PÈRE EN FILS

Juan et Paloma Garrido sont nés à Madrid en 1965 et 1968. Fils et fille de Damian Garrido, un célèbre orfèvre, ils se sont eux aussi lancés dans le travail de l'argent. S'appuyant sur des lignes épurées, ils imaginent meubles et objets. Ils ont dessiné trois lampes et un miroir pour Alexandre Biaggi, qui expose au total une quinzaine de leurs pièces (de 5000 € à 25 000 €) en métal nickelé ou en argent, comme un centre de table en argent massif ou une table en deux parties. F. C.

« **JUAN ET PALOMA GARRIDO** », galerie Alexandre Biaggi, 14, rue de Seine, 75006 Paris 01 44 07 34 73 www.alexandrebiaggi.com du 28 mars au 14 avril.